

Cahier de compositions françaises.

Numéro d'inventaire : 1986.01358 (1-6)

Auteur(s) : Sophie Théry

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1976

Description : Couverture verte / plastifiée Clairefontaine / réglure Seyès / devoirs sur doubles feuilles collées / manuscrit encre bleue / annotations stylo bille rouge.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Année scolaire 1975-1976, classe de 5è, Collège La Varende Mont-Saint-Aignan (76), professeur Mme Koenig. Sujets : Impressions de rentrée ; nostalgie ; sujet libre (sur les derniers mois de sa grand-mère) ; décrire une feuille d'automne ; portrait d'un ouvrier au travail ; le réveillon du jour de l'an ; raconter une mésaventure de Renart et Tybert ; présenter un tableau (la famille du charpentier de La Tour) ; sujet libre (l'adoption du petit frère vietnamien) ; une ville attaquée ; sujet libre (la fin d'une chasse à courre) ; résumé de texte (fin inattendue d'une leçon de piano).

Mots-clés : Rédactions

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 5ème

Nom de la commune : Mont-Saint-Aignan

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 82 pages

Lieux : Seine-Maritime, Mont-Saint-Aignan

je m'appelle

Madame René-OPALENE.
Art Jean Rondeau

Lorsque je passe devant ce grand immeuble gris et austère, je me rappelle les 10 années que j'y ai passées là-haut, au neuvième étage. De la fenêtre de ma chambre, s'étendait à perte de vue, la gare de triage où rails et wagons abondaient. Bien que ce paysage métallique fut marrant, il me plairait et je le regrette. J'aimeais, ce qui me semble ridicule aujourd'hui, les vêtements grinçants des freins de locomotive, le bruit incessant du va et vient des automobiles qui se voit, me bavait. lorsque j'étais énervée et que je n'arrivais pas à fermer les yeux, je collais mon visage au carreau et je comptais indifféremment les autos qui filaient sur la grande avenue illuminée. Je me souviens de mon école, une grande bâtisse longue et basse, de ses 5 cours égagées de platanes. Je regrette mon appartement exigüe, ses résinois, la chambre que je partageais avec mon frère, Pierre. J'ai envie de me souvenir de la jeune fille brune, Chantal, qui nous a gardées mon frère et moi pendant plusieurs années, de ses sourires adorables et des bruns cheveux où chaque soin je me gâtais délicieusement. Un beau temps, je voyais de la fenêtre de la salle le clocher de la cathédrale et la côte Sainte Catherine. Parfois, j'allais avec mon père et regarder les cargos ou les bateaux de guerre de passage à Québec. Malgré l'aspect trop industrialisé de ce quartier, il était vivant et posséda une aventure pour cela que j'en garde un bon souvenir.

les dix années

ce paysage était marrant

le va et vient
j'étais énervée

ses cinq cours

les cargos.